



CITY TRIP
NEW YORK

**SPÉCIAL WEEK-END
ET COURT SÉJOUR**

6 LES IMMANQUABLES

30 IDÉES DE SÉJOUR

39 FESTIVITÉS

43



**FINANCIAL DISTRICT, SOHO,
TRIBECA ET CHINATOWN**

69



**EAST VILLAGE, ALPHABET
CITY ET LOWER EAST SIDE**

89



**GREENWICH VILLAGE,
WEST VILLAGE
ET MEATPACKING DISTRICT**

108



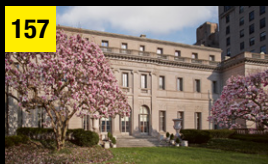
TIMES SQUARE ET MIDTOWN

141



**UPPER WEST SIDE
ET CENTRAL PARK**

157



UPPER EAST SIDE

169



HARLEM ET LE NORD

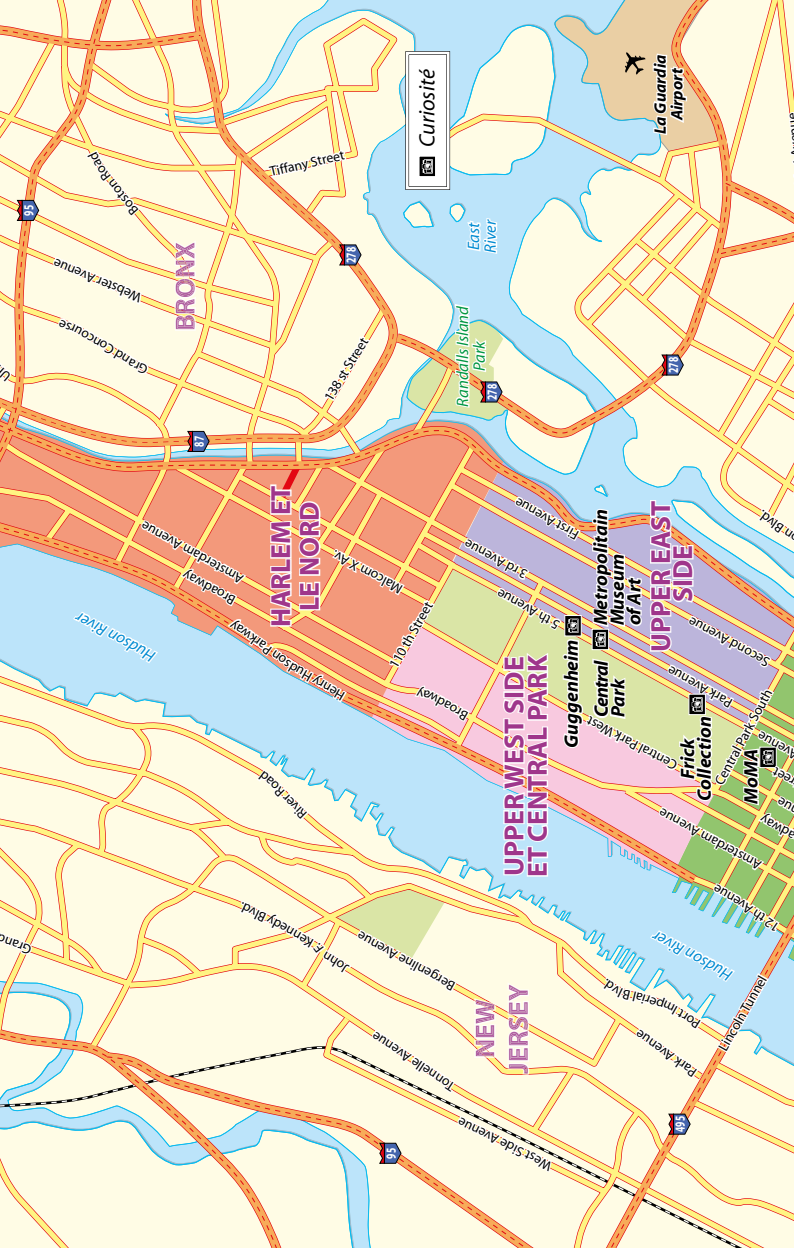
183



LES AUTRES BOROUGHES

213

**ORGANISER
SON SÉJOUR**



Curiosité

La Guardia Airport

BRONX

HARLEM ET
LE NOYD

UPPER WEST SIDE
ET CENTRAL PARK

UPPER EAST
SIDE

NEW
JERSEY

Guggenheim
Central
Park
Metropolitan
Museum
of Art

Frick
Collection

MoMA

Boston Road

Tiffany Street

East River

Randalls Island Park

138th Street

Webster Avenue

Grand Concourse

Amsterdam Avenue

Hudson River

Henry Hudson Parkway

River Road

Bergenline Avenue

John F. Kennedy Blvd.

Tonnelle Avenue

West Side Avenue

Port Imperial Blvd

Hudson River

Central Park West

Amsterdam Avenue

Central Park South

12th Avenue

Lincoln Tunnel

405

95

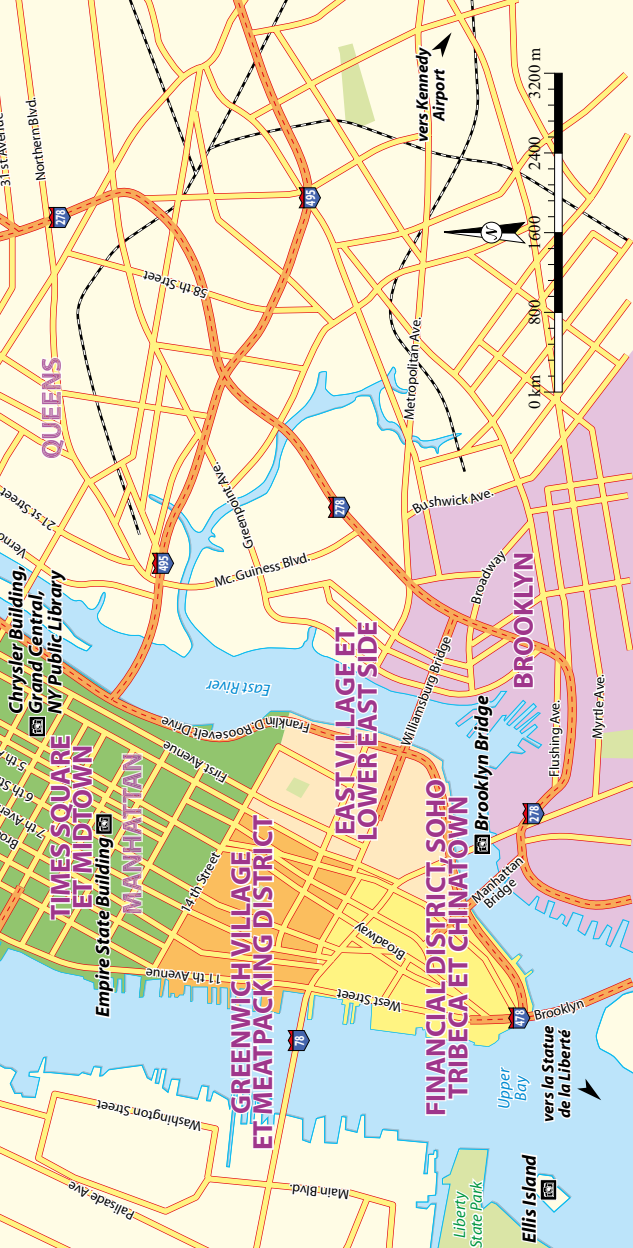
278

278

278

95

95



Manhattan Bridge vu depuis Brooklyn.



DIRECTEURS DE COLLECTION ET AUTEURS

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

AUTEURS

Martin FOUQUET, Gaëtan MATHIEU, Tio Mitio,
Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

DIRECTEUR EDITORIAL

Stéphane SZEREMETA

RÉDACTION

Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves
SOUCHET, Talatah FAVREAU et Jimmy POSTOLLEC

MAQUETTE ET MONTAGE

Julie BORDES, Sandrine MECKING,
Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

ICONOGRAPHIE

Anne DIOT

CARTOGRAPHIE

Jordan EL OUARDI

DIRECTRICE DES VENTES

Bénédicte MOULET assistée
d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

RESPONSABLE DES VENTES

Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

RELATIONS

PRESSE-PARTENARIATS

Jean-Mary MARCHAL

PRÉSIDENT

Jean-Paul LABOURDETTE

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE

ET FINANCIÈRE

Valérie DECOTTIGNIES

DIRECTRICE DES

RESSOURCES HUMAINES

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

COMPTABILITÉ

Jeannine DEMIRDJIAN,
Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

RECOUVREMENT

Fabien BONNAN assisté de
Sandra BRIJALL et Belinda MILLE

CITY TRIP

NEW YORK 2018-2019

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

Tél : 33 1 53 69 70 00 – Fax : 33 1 53 69 70 62

Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides
et City Guides sont des marques déposées ^{TM®}

Photo de couverture : Vue sur la ville de New York et la
Statue de la Liberté, du World Trade Center, États-Unis
© OlegAlbinsky - iStockPhoto.com

Imprimé en France par Imprimerie CHIRAT
42540 Saint-Just-la-Pendue

Dépôt légal : 07/05/2018

ISBN : 9791033186915

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille
en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs :
country@petitfute.com



PEFC® 10-31-1895



IMPRIMÉ EN FRANCE

BIENVENUE À NEW YORK !

Il n'est pas rare qu'un New-Yorkais se demande pourquoi il habite à New York. Pourquoi accepte-t-il de partager avec trois colocataires un minuscule appartement à 3 000 US\$ le mois, au 10^e étage sans ascenseur ? Pourquoi reste-t-il dans une ville où les trottoirs sont bondés, le bruit incessant, l'été irrespirable, l'hiver trop rude, le rythme de la vie quotidienne intense ? Autant de questions existentielles que les New-Yorkais se posent lorsqu'ils ratent un métro pour quelques secondes et qu'ils attendent sur le quai, dans un froid glacial ou dans une chaleur étouffante, de pouvoir rentrer chez eux après une journée forcément bien remplie. Les New-Yorkais, parfois incompris, savent qu'ils ont besoin de cette ville tumultueuse et passionnante comme ils ont besoin de leur *bagel cream cheese* et de leur *iced coffee* le matin. Le silence les dérange, les rues vides les inquiètent. New York a tant à leur offrir : les musées les plus prestigieux au monde, des galeries d'art à n'en plus finir, des salles de concerts par dizaines, des bars branchés par centaines, des restaurants qui servent une délicieuse cuisine du monde, des magasins pour tous les budgets, des possibilités de rencontres infinies.

L'écrivain Tom Wolfe, New-Yorkais d'adoption, disait de la ville « *One belongs to New York instantly, one belongs to it as much in five minutes as in five years* ». (On appartient à New York instantanément, autant en cinq minutes qu'en cinq ans). Il ne vous faudra pas plus de cinq minutes pour tomber amoureux de cette ville. Et il vous faudra bien plus de 5 ans pour vous en lasser !



Natif de l'Ouest parisien, Martin Fouquet, décide rapidement de se consacrer au voyage. Il a collaboré à de nombreuses publications du Petit Futé, allant du Botswana à la côte Ouest américaine, d'Haïti à la Louisiane. Ses derniers voyages lui ont notamment permis d'arpenter les corridors de la vibrante New York, de Brooklyn jusqu'au Bronx. En tant que mélomane et amateur d'art, la Big Apple offre de quoi se mettre sous

la dent : les clubs de jazz de Greenwich et de Harlem, mais aussi la scène hip-hop et électro de Brooklyn pour la musique; et les innombrables galeries et musées de Manhattan pour ce qui est des chefs-d'œuvre !

SOMMAIRE

6

LES IMMANQUABLES

39

FESTIVITÉS

30

IDÉES DE SÉJOUR

213

ORGANISER SON SÉJOUR

FINANCIAL DISTRICT, SOHO, TRIBECA ET CHINATOWN

La Statue de la Liberté et Ellis Island, Little Italy, Brooklyn Bridge... Le sud de Manhattan est le berceau du New York historique. C'est aussi le cœur économique de la ville avec le Financial District, Wall Street, et le World Trade Center, et c'est devenu depuis 2001, un lieu de mémoire avec Ground Zero, le mémorial des attentats du 11-Septembre.

43



69



EAST VILLAGE, ALPHABET CITY ET LOWER EAST SIDE

Ces grands quartiers d'immigration d'Europe centrale et de l'Est sont aujourd'hui des hauts lieux de la nuit.

GREENWICH VILLAGE, WEST VILLAGE ET MEATPACKING DISTRICT

Ancien quartier bohème, le Village conserve son aura de villégiature urbaine et son cachet d'oasis pour *happy few*. À l'ouest, le West Village fait rêver pour son calme, sa propreté et ses petits restaurants de quartier. Juste au-dessus s'étend le très tape-à-l'œil Meatpacking avec ses bars et clubs à la mode.

89





108

TIMES SQUARE ET MIDTOWN

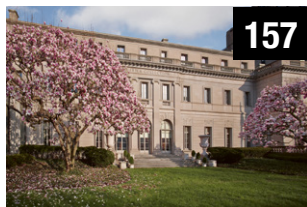
Quartier du shopping et des plus beaux buildings de la ville, Midtown abrite également Times Square et son *show* permanent, le quartier gay de Chelsea, et quelques belles enclaves de verdure comme Bryant Park et Madison Square Park.

UPPER WEST SIDE ET CENTRAL PARK

Complexe mais fascinant, l'Upper West Side est un monde à part et un condensé de la ville où cohabitent artistes, étudiants, professions libérales, yuppies, millionnaires, retraités... Il donne sur l'immense poumon vert de NYC.



141



157

UPPER EAST SIDE

Quartier de la haute société, l'Upper East Side abrite aussi l'élite des musées new-yorkais, le long d'un des plus fabuleux parcours culturels de la planète : le Museum Mile. Une grisante enfilade de musées d'excellence à parcourir en quelques enjambées.

HARLEM ET LE NORD

Symbole de la mémoire et de l'histoire mouvementée des Noirs américains avec ses 400 paroisses, ses clubs de jazz, ses cités et ses vénérables brownstones, Harlem vit une résurrection spectaculaire depuis le début des années 2000 et s'embourgeoise d'année en année.



169



183

LES AUTRES BOROUGHS

Ville dans la ville, Brooklyn est une des zones les plus dynamiques du grand New York : Brooklyn Heights, Williamsburg, Coney Island, Red Hook sont autant de quartiers où s'expriment le mieux sa créativité et sa diversité. Le Queens et le Bronx, quartiers résidentiels, ont bien changé et méritent le détour.

LES IMMANQUABLES

REPÈRES HISTORIQUES DE LA VILLE

QUAND LA GROSSE POMME S'APPELAIT NOUVELLE- AMSTERDAM

En 1609, Henry Hudson, navigateur anglais au service de la Compagnie hollandaise des Indes occidentales, est à la recherche d'un passage pour l'Orient. Il découvre que le fleuve qui porte aujourd'hui son nom est navigable sur 200 km, et que sa vallée contient des richesses prometteuses en fourrures. Pour exploiter ce commerce, la Compagnie hollandaise des Indes occidentales décide d'établir Fort Amsterdam, à l'extrémité sud de l'île de Manhattan.

Selon l'une des plus vieilles légendes de New York, le premier gouverneur de la nouvelle colonie, Peter Minuit, achète la totalité de l'île pour soixante florins (24 US\$). Selon une autre légende, typiquement new-yorkaise, il l'achète à des Indiens, les Canarsie, auxquels elle n'appartenait pas. Quoi qu'il en soit, Manhattan, dont le nom signifierait « le lieu des collines rocheuses », est à l'époque strictement utilisé comme réserve de chasse par les Indiens. New York, véritable *melting-pot*, a toujours été considéré comme un havre de tolérance. Le fait est qu'en 1643 les 4 500 habitants qui occupent le bas

de l'île parlent dix-huit langues. Avec la nomination de Peter Stuyvesant au poste de gouverneur en 1647, la prospérité est au rendez-vous. La ville de La Nouvelle-Amsterdam est officiellement fondée.

ENTREPRENANTE ET INSOUMISE

A cette même période où la Hollande réclame toute la côte comprise entre Cape Cod et le fleuve Delaware, Stuyvesant part en guerre contre les colonies suédoises implantées dans le Delaware. Puis, Anglais et Hollandais se déclarent la guerre. En 1664, une flotte anglaise commandée par le duc d'York fait le blocus de la cité. Le 8 septembre, grâce à la complicité de ses habitants, les Anglais s'emparent de la Nouvelle-Amsterdam et la rebaptisent New York. En 1858, Abraham Lincoln choisit New York pour annoncer sa candidature à la présidence des Etats-Unis dans un discours qu'il tient au Cooper Union, sur Astor Place. Mais New York est anti-abolitionniste. Astor Place fait alors partie du quartier des théâtres. Le bâtiment, qu'on peut toujours voir à l'entrée de l'East Village, sera, lui, le théâtre d'un autre genre, celui d'émeutes terrifiantes entre les partisans de deux célèbres acteurs tragiques, Booth et Forrest.

A la différence du reste de l'Etat, New York s'oppose à l'abolition de l'esclavage parce qu'une part essentielle de sa prospérité provient du commerce



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO

9/11 Memorial à Ground Zero.

avec le Sud. On a pu dire que l'accent typiquement Brooklyn de nombreux New-Yorkais de souche était une altération de l'accent du Sud, importé par les relations maritimes entre Brooklyn et Charleston (Caroline du Sud) et la Nouvelle-Orléans (Louisiane). A cette même période, Manhattan, de concert avec Staten Island et Long Island, tente de créer une ville-Etat qui serait composée des trois îles. La ville aurait été nommée Tri-Insula. La déclaration de guerre entre le Sud et le Nord à Fort Sumter met un terme à ces velléités d'indépendance. Et New York rejoint finalement les rangs des Yankees.

LA VILLE AUX CINQ BOROUGHS

A cette époque, New York à proprement dit consiste seulement en l'île de Manhattan (ou New York County). Afin de limiter l'exode de la classe moyenne vers les banlieues, la ville déborde la Harlem River en 1874 et annexe ce qu'on appelle alors le North End (aujourd'hui le West Bronx).

En 1895, la totalité du Bronx jusqu'à sa frontière nord actuelle est annexée, tandis que Brooklyn (Kings County), une grande ville indépendante, est incorporée en 1898, de même que Staten Island (Richmond County) et une partie du Queens County. L'invention du pont suspendu a rendu possible cette expansion. En reliant Brooklyn à Manhattan en 1883, le Brooklyn Bridge sera le premier pont jeté au-dessus de l'East River. Rapidement, d'autres ponts vont enjambrer la Harlem River et relier Manhattan au Bronx, seule partie de la ville de New York située sur la terre ferme. Pendant les cinquante années qui ont suivi la fin de la guerre civile, le pays a connu une rapide et intense industrialisation.

UNE IMMIGRATION RAPIDE

La dernière décennie du XIX^e siècle marque aussi le début du contrôle de l'immigration à New York et le passage obligatoire à Ellis Island.

8 ■ REPÈRES HISTORIQUES DE LA VILLE

Pendant plus de soixante ans, tous les voyageurs les plus pauvres y débarquent en bateau afin de passer des examens médicaux et des tests mentaux. Chaque jour, ce sont plus de 5 000 candidats à l'immigration venus d'Europe, des Caraïbes, d'Afrique, qui se présentent avec des rêves de nouveau départ.

NAISSANCE D'UN GÉANT

A la fin du XIX^e siècle, la frontière des Etats-Unis est officiellement tracée. La nation est constituée d'un océan à l'autre et le pays se dit prêt à devenir un empire. Quant à New York, la ville a toujours su capitaliser ses dons naturels en se tenant à l'avant-garde du développement technologique. Les inventions se multiplient : le télégraphe, le chemin de fer, l'éclairage électrique, le téléphone, l'ascenseur, le gratte-ciel à armature d'acier, la machine à écrire, le grand magasin (*department store*), l'imprimerie, le vaudeville, le cinéma,

l'automobile, l'aviation, etc. New York devient le centre des banques et de la finance internationale, du commerce, des affaires, des communications, des transports, de l'industrie de pointe, etc. Pour mener à bien toutes ces activités, il faut du monde. Bientôt, la densité de la population new-yorkaise atteint des proportions alarmantes ; le crime est omniprésent et les maladies latentes. Même selon les standards de ce début de siècle, les conditions de vie sont extrêmement précaires. Autre problème : la population doit vivre à une distance raisonnable du lieu de travail, ce qui limite sévèrement l'espace. La solution se trouve donc dans la création de transports publics. Des trams tirés par des chevaux, puis par des câbles sont d'abord mis en place ; viennent ensuite les voies de chemin de fer aériennes et des locomotives actionnées par la vapeur, puis par l'électricité. Enfin, ces voies aériennes sont enterrées. Ainsi naît le *subway*. Dès lors, New York croît et peut atteindre sa taille actuelle. Les quartiers résidentiels ne sont plus qu'à une heure du centre-ville, quand il aurait fallu une demi-journée de voyage à l'époque coloniale. Un certain M. Otis, inventeur de l'ascenseur, s'installe dans le Yonkers pour construire sa machine magique qui va révolutionner la ville et le monde. Il n'en faut pas davantage pour que New York se mette à bâtir des immeubles dépassant facilement les six étages et à gagner en hauteur l'espace qui lui fait tant défaut... New York a été frappée le 11 septembre 2001 par les attentats du World Trade Center, symbole de la toute-puissance financière américaine. Une attaque terroriste qui n'a pas endigué l'esprit d'entreprise et la révolution

© ISTOCKPHOTO.COM/BIKE



Dollar représentant Ellis Island.

technologique dont est témoin la ville aujourd'hui. Quinze ans après les attaques, la ville n'en a toujours pas fini avec le chantier du World Trade Center, qui ne s'achèvera pas avant 2020. L'ouverture de la station de métro et de la gare du World Trade Center, ainsi que l'inauguration en novembre 2014 du One World Trade Center, la plus haute tour de New York, a été un signe fort de la marche en avant de la ville, qui si elle n'a pas oublié, ne vit plus dans la peur constante du terrorisme.

POINTS D'INTÉRÊT

STATUE DE LA LIBERTÉ

Cette grande dame est à New York ce que la tour Eiffel est à Paris. C'est son symbole, et la première image du Nouveau Monde qu'auront vu des millions d'immigrants arrivant d'Europe par bateau avant d'accoster à Ellis Island. La France est d'ailleurs mêlée de près à son histoire, la statue ayant été offerte, en signe de fraternité, au peuple américain par le peuple français. Pour la petite histoire, on rappellera que la statue était à l'origine destinée à la ville d'Alexandrie, à l'époque où l'Égypte était un autre pays frère.

► La Dame de Liberty Island.

Dressée sur sa petite île de Liberty Island au milieu du port de New York, elle fut construite entre 1874 et 1886, sa charpente métallique bénéficiant des lumières du grand Gustave Eiffel. Et il fallut tous les efforts du magnat de la presse de l'époque, Joseph Pulitzer, pour réunir les fonds nécessaires à sa construction, sur son îlot solitaire, non loin d'Ellis Island.

Frédéric Bartholdi s'inspira du visage de sa mère pour représenter les traits de la Liberté.

Vue de près, elle est gigantesque (50 m de hauteur). Elle est juchée sur un piédestal de 30 m reposant sur des remparts en forme d'étoile, hauts de 20 m. Le ferry vous emmène au pied de la statue et à Ellis Island où se trouve le musée de l'Immigration. Les 354 marches d'un escalier circulaire (il y a aussi un ascenseur) vous conduiront sous la tunique de Madame et jusqu'à l'observatoire situé au dixième étage, d'où vous pourrez admirer le port de New York et la *skyline*.

► Une couronne très prisée.

Effective depuis le 4 juillet 2009, jour anniversaire de l'Indépendance : la réouverture de la couronne ! L'accès, qui avait été interdit suite aux attentats du 11-Septembre, est cependant limité à dix personnes à la fois, et la visite est assurée par un ranger du National Park Service. Cependant, celle-ci se mérite car pour y avoir accès, il faut s'y prendre souvent des mois à l'avance. Réservation par Internet recommandée (www.nps.gov/stli). Attention, les rénovations sont fréquentes. Vérifier que l'accès à la couronne est possible. Celui-ci est également fermé lors de la mise en place de plans d'état d'urgence selon le contexte géopolitique.

► **Au pied de la statue**, un petit musée retrace les étapes de sa construction, son origine et son histoire. Sachez cependant que l'attente risque d'être épuisante, et qu'il vaut mieux arriver par le premier ferry, ou en fin d'après-midi vers 16h (mais on n'a alors que très peu de temps à consacrer à la statue, puis au musée d'Ellis Island qui ferme à 17h).

► **Fun facts :** Il y a 354 marches à monter pour accéder à la couronne de la statue. La statue pèse 225 tonnes. Peu de gens le savent, mais au pied de la statue se trouvent des chaînes brisées, symbole de la lutte pour la liberté et contre la tyrannie. La Couronne de la statue a 7 rayons, symbole des 7 continents. Des orteils à la tête, la statue mesure 33 mètres.

■ STATUE DE LA LIBERTÉ ★★★★★

Battery Park ☎ +1 877 523 9849
www.statuecruises.com/fr
info@statuecruises.com

M° South Ferry (1), Bowling Green (4, 5) ou Whitehall (N, R). Ferry à Castle Clinton, dans Battery Park vers Ellis Island. A l'aller, le ferry fait escale à la statue de la Liberté avant d'atteindre Ellis Island ; au retour, la navette ne s'y arrête pas et rejoint directement Manhattan.

Trajet en ferry, visite du socle et de la couronne de la statue de la Liberté et visite du musée d'Ellis Island : 21,50 US\$ par adulte, 12 US\$ par enfant

de 12 ans et moins, 17 US\$ pour les seniors (plus de 62 ans). Trajet en ferry, visite du socle et visite du musée d'Ellis Island : 18,50 US\$ par adulte, 9 US\$ par enfant de 12 ans et moins, 14 US\$ pour les seniors (plus de 62 ans). Départ du ferry tous les jours (sauf à Noël) à Battery Park, toutes les 20-30 min entre 9h et 15h30. Attention, il n'y aucune visite autorisée après le ferry de 13h. Paiement au Circle Line Ferry ou sur Internet. Réservation très fortement conseillée, idéalement dès l'achat de vos billets d'avion pour New York.

ELLIS ISLAND

Rouverts en grande pompe en 1990 après six années de travaux de restauration, les imposants bâtiments d'Ellis Island ont vu passer douze millions d'immigrants, entre 1892 et 1954. Ellis Island, du nom de son propriétaire originel, M. Samuel Ellis, fut rachetée par le gouvernement de New York en 1808 avant de se convertir en centre de réception des immigrants de 1892 à 1943. Une visite inoubliable.

► **Un kaléidoscope de l'histoire américaine.** De par son poids historique, cette petite île fut déclarée partie de la statue de la Liberté et patrimoine historique. Un musée y a été édifié, consacré à la mémoire des immigrants ayant franchi la Golden Door. Dans le hall, une longue procession de malles, valises, paniers, couffins témoigne de départs sans esprit de retour, mais aussi de la pauvreté de ceux qui fuyaient la famine, le manque d'avenir ou l'oppression. Les Etats-Unis, symboles de liberté d'expression, d'opinion, de religion et d'opportunités économiques pour tous ces gens, représentaient une vraie promesse d'avenir. La visite permet de



Croisière autour de l'île de Manhattan, statue de la liberté et bateau de promenade touristique « Circle Line ».



© AUTHOR'S IMAGE

LES IMMANQUABLES

Bâtiment principal d'Ellis Island.

comprendre comment les Etats-Unis accueillait tout ce monde, mais aussi sur quels critères le droit d'entrée était refusé à certaines minorités. Lesquelles étaient mises en quarantaine et renvoyées au pays lointain. Le processus de passage à l'immigration durait une journée dans le meilleur des cas. Les bateaux débarquaient leurs cargaisons d'exilés à Manhattan. Les plus riches pouvaient passer devant les services de l'immigration sur le bateau même et n'avaient pas à s'arrêter à Ellis Island. Les autres montaient sur des barges, qui les emmenaient sur l'île. Si l'on était admis, on pouvait se rendre à Manhattan ou aller dans le New Jersey.

► **Dernière étape avant le Nouveau Monde.** C'est ainsi que des millions d'immigrants sont venus peupler cette Amérique, munis d'un baluchon, de quelques dollars et d'un billet de train gratuit. Aujourd'hui plus de la moitié de la population de New York descend de ces aventuriers. Vous pouvez assister à la projection du film *Island of Hope, Island of Tears*, une fiction inspirée par l'histoire de

ces personnages. Une trentaine de galeries présentent des objets de la vie quotidienne, personnels ou religieux, des photos de famille, des bijoux et des vêtements légués au musée par les descendants des immigrants mais aussi des photos historiques ou des cartes. Le célèbre *American Immigrant Wall of Honor* affiche les noms de plus de 600 000 personnes honorées par leurs descendants, parmi lesquels on peut lire le nom de l'arrière-grand-père de George Washington ou de John F. Kennedy, ainsi que les familles de Gregory Peck ou de Barbra Streisand. Un lieu plein d'histoire et très émouvant.

► **Le musée a inauguré en mai 2015 deux nouvelles salles**, qui composent le Peopling of America Center. Cette extension du musée raconte l'histoire de l'immigration aux Etats-Unis pré- et post-Ellis Island, soit avant 1892 et après 1954. Il est notamment question de l'arrivée des Amérindiens, celle des colons européens, des esclaves venus d'Afrique, et plus récemment des populations venues d'Irlande ou du Mexique.

► **Un conseil :** prendre les premiers bateaux. La visite peut être épuisante, surtout l'été, et l'attente au guichet, comme au ferry, interminable (de 45 minutes à 1 heure). Autant le hall est spacieux, autant les espaces autorisés à la visite sont étroits. Pour peu qu'il y ait plus de dix personnes par salle, on étouffe. Pour vous restaurer, il y a un snack sur Ellis Island. Audiotour en français disponible et gratuit.

■ ELLIS ISLAND

IMMIGRATION MUSEUM



Ellis Island

☎ +1 212 561 4588

www.libertyellisfoundation.org

M° South Ferry (lignes 1 et 9)
ou Bowling Green (lignes 4 et 5).

Bus : M15, M6, M1, M6 et M15.

Trajet en ferry, visite du socle et de la couronne de la statue de la Liberté et visite du musée d'Ellis Island : 28 US\$ par adulte, 19 US\$ par enfant de 12 ans et moins, 24 US\$ pour les seniors (plus de 62 ans). Départ du ferry tous les jours (sauf à Noël) à Battery Park,

toutes les 30-45 min entre 9h et 17h. Attention, il n'y aucune visite autorisée après le ferry de 13h. Réservation très fortement conseillée, idéalement dès l'achat de vos billets d'avion pour New York.

METROPOLITAN MUSEUM OF ART

« 5 000 years of Art », tout est dit dans le slogan du Met ! Cette institution new-yorkaise, équivalent local de notre Louvre, fut fondée en 1870 par un groupe d'éminents citoyens de la finance, de l'industrie et des arts. C'était alors un bizarre petit bâtiment, dont on a un aperçu dans le film de Scorsese, *L'Âge de l'innocence*.

► **Un des plus beaux musées du monde.** Le musée occupe l'équivalent de quatre blocks. On dit qu'il faudrait une vie entière pour découvrir les quelque deux millions d'œuvres d'art conservées dans les dix-huit départements du Met sur plus de 600 km² et une autre vie pour s'imprégner de leur signification



Metropolitan Museum of Art.

dans l'espace et le temps : le musée regroupe des objets d'art de 5 000 ans de civilisations les plus diverses – Chine, Extrême-Orient, Égypte, Assyrie, Grèce, Rome, Afrique, Océanie, Europe, monde islamique, Amériques –, de la préhistoire à nos jours. L'établissement accumula ses trésors pendant 90 ans avant de construire des galeries où les exposer. Autant dire qu'une visite pour tout voir (à supposer que ce soit possible), relèverait du marathon qui frôlerait l'absurde. Autre difficulté : certaines collections ne sont visibles que selon un calendrier de rotation.

► **De trésors en trésors.** Le Met regroupe cinq collections majeures : les antiquités égyptiennes, les arts primitifs, l'art médiéval, la peinture européenne et américaine. Signalons également quelques autres collections : art moderne, instruments de musique, armes et armures, institut du costume, art ancien du Proche-Orient, arts grec et romain (la deuxième collection après celle des musées d'Athènes), Arts décoratifs, etc. De la statuaire égyptienne aux bijoux byzantins, des peintures et porcelaines florentines aux trésors primitifs rassemblés dans l'aile Michael C. Rockefeller (ouverte après la disparition, en 1961, en Nouvelle-Guinée, du fils de Nelson Rockefeller), des artistes américains des XVIII^e et XIX^e siècles à l'impressionnante collection de peintres impressionnistes et postimpressionnistes français, de peintres anglais, flamands, hollandais, espagnols, italiens au temple de Dendur, etc., vous pourriez consacrer tout votre séjour à la visite de cette forteresse enchâssée dans Central Park. Ne manquez pas de visiter les

boutiques d'art du musée, qui proposent de magnifiques reproductions à des prix accessibles. Et le Roof Garden Café, situé sur la terrasse panoramique du 5^e étage, offre une très belle vue sur Central Park et New York (ouvert de mai à la fin de l'automne, selon la température).

■ METROPOLITAN MUSEUM OF ART (MET) ★★★★★

1000 5th Avenue
à l'angle de East 82nd Street
☎ +1 212 535 7710

www.metmuseum.org

M° 86th Street (lignes 4, 5 et 6).

Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 17h30, les vendredis et samedis de 10h à 21h. Entrée suggérée (Pay what you wish) : adulte, 25 US\$; étudiant, 12 US\$ et senior (+ de 65 ans), 17 US\$. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés. L'entrée donne également accès le même jour aux Cloisters d'Inwood. Audioguides gratuits et disponibles en français.

WORLD TRADE CENTER SITE – GROUND ZERO

Depuis les attentats dramatiques du 11 septembre 2001 et l'effondrement des tours qui a provoqué la mort de près de 3 000 personnes, une atmosphère bizarre entoure la zone. Le quartier est toujours coupé par de très nombreuses barricades et des policiers sont à tous les coins de rue. Cette immense zone sécurisée est devenue un lieu de pèlerinage. Si les travaux ont bien avancé, la totalité du site ne sera pas achevée avant 2020. Après de nombreuses tractations, ce sont finalement six tours qui seront édifiées autour du Memorial Center situé à l'emplacement exact des anciennes tours.

► **La tour One World Trade Center**, autrefois surnommée Freedom Tower, est aujourd'hui terminée, et est désormais occupée depuis l'automne 2014. One World Trade Center est la tour la plus haute de New York, devant l'Empire State Building. Elle culmine à 1 776 pieds (le nombre 1776 rappelant la date de déclaration d'indépendance des Etats-Unis), soit 509 m. L'accès au 102^e étage pour profiter de la vue imprenable depuis le One World Observatory est ouvert au public depuis le printemps 2015. Après avoir pris un ascenseur pendant 47 secondes qui vous provoquera sûrement un petit haut-le-cœur de par sa vitesse de montée, vous vous trouverez à 380 mètres de hauteur avec un panorama à 360° !

► **Le World Trade Center**, ce sont aussi cinq autres tours. Le WTC 2, 382 mètres de hauteur, qui devrait être le dernier chantier du complexe. Le Three World Trade Center se termine en 2018. Le WTC 4, achevé en 2013 et haut de 288 mètres,

abrite lui seulement des bureaux. L'emplacement du WTC 5 sert aujourd'hui de parking, mais un petit building devrait voir le jour. Enfin, le WTC 7, qui s'était écroulé le 11-Septembre (provoquant encore aujourd'hui les interrogations des amateurs de théories du complot) a été rapidement reconstruit et a été la première tour du complexe inaugurée, en 2006. Vous aurez peut-être noté qu'il n'y a pas de WTC 6. Fortement endommagé lors des attentats, l'immeuble avait été détruit. C'est à cet emplacement que se trouve aujourd'hui le One World Trade Center.

► **Le 9/11 Memorial** se compose de deux grands bassins (North Pool et South Pool) creusés aux emplacements exacts des deux tours jumelles de l'ancien World Trade Center. Y sont gravés les noms des victimes des attentats de 2001 et de celui de 1993. Un lieu de mémoire accessible aux touristes depuis le 11 septembre 2011, soit 10 ans après l'effondrement des tours jumelles.



© DEMERZEL 21 - ISTOCKPHOTO

Ground Zero.

► **Le 9/11 Museum** est un musée souterrain qui rend hommage aux victimes des attentats et aux pompiers. On y trouve notamment de nombreux objets retrouvés dans les décombres des deux tours, des portefeuilles, lettres, vêtements, drapeaux qui permettent de raconter l'histoire à la fois sombre et touchante de leurs propriétaires. Plus impressionnants, les camions de pompiers partiellement détruits, les casques de pompiers, et les morceaux de la carcasses des avions American Airlines qui se sont écrasés sur les tours.

■ **WORLD TRADE CENTER SITE – GROUND ZERO** ★★★★★

www.wtc.com

■ **ONE WORLD TRADE CENTER – ONE WORLD OBSERVATORY** ★★★★★

285 Fulton Street

Entrée sur West Street, à l'angle de Vesey Street.

☎ +1 844 696 1776

oneworldobservatory.com

M° Chambers St (E), Park Pl (2,3), Cortlandt St (R), Fulton, (4,5, A, C)
Observatoire du 102^e étage : 36 US\$ par adulte, 34 US\$ pour les seniors et 30 US\$ pour les enfants. Comptez trois dollars de plus si vous achetez vos billets sur place et non sur par avance internet.

■ **9/11 MEMORIAL** ★★★★★

180 Greenwich Street

☎ +1 212 266 5211

www.911memorial.org

info@911memorial.org

M° Cortlandt St (N, R)

et Fulton St (4,5).

Entre les rues Liberty St et Fulton St.

Accès libre. Gratuit.



© AMBRE POURREAU

Mémorial du 11 septembre 2001.

■ **9/11 MUSEUM** ★★

180 Greenwich Street

Financial District

☎ +1 212 266 5211

www.911memorial.org/museum

reservations@911memorial.org

M° Fulton St (A, C, J, Z, 2, 3, 4, 5), Cortlandt St (R)

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Dernière entrée à 17h. Ouvert jusqu'à 21h lors de la période des fêtes et autour de Thanksgiving. Comptez 1 heure 30 de visite. Prix : adultes 24 US\$, seniors et étudiants 18 US\$, enfants de 7 à 17 ans 15 US\$. Le musée est gratuit tous les mardis soir à partir de 17h.

BROOKLYN BRIDGE

Les New-Yorkais l'adorent. Construit en 1883 après seize ans de laborieux efforts et long de 1 883 m, il fut pendant un temps le plus long pont suspendu du monde, quatre fois plus que le deuxième plus long de l'époque.

Magique, cette longue passerelle tendue comme une cathédrale de filins qui relierait Brooklyn à Manhattan, part de City Hall, côté Manhattan. Faire les 20 à 30 min de traversée sur un plateau de 26 m de largeur à 83 m au-dessus de l'East River avec vue imprenable sur les gratte-ciel du sud de Manhattan est une expérience unique.

Nous vous conseillons le lever du jour (de Manhattan à Brooklyn) et le crépuscule (de Brooklyn à Manhattan) pour profiter de la lumière. Si vous n'avez que peu de temps, mieux vaut traverser le pont dans le sens Brooklyn-Manhattan. Partir des stations Borough Hall (lignes 2, 3, 4 et 5) ou Clark Street (lignes 2 et 3). Le coucher de soleil, de la promenade de Brooklyn Heights, après une traversée du pont au crépuscule, est inoubliable. Lorsque vous marchez sur le pont, attention à ne pas empiéter sur la voie des vélos, séparée de celle des piétons. Les accidents impliquant des

touristes qui s'arrêtent pour prendre une photo sont fréquents.

■ BROOKLYN BRIDGE ★★★★★

M° Brooklyn Bridge-City Hall
(lignes 4, 5 et 6).

EMPIRE STATE BUILDING

En 1930, l'Empire State Building a beau être le plus grand immeuble du monde (381 m), il n'est qu'un gratte-ciel à moitié vide : la grande dépression ayant ruiné le marché de l'immobilier, la plupart des quatre mille bureaux de ce fleuron de l'Art déco de New York n'a pas trouvé preneurs. Situation catastrophique très momentanée : le New Deal n'est pas loin. Le salut va venir sous la forme d'un monstre romantique, King Kong, qui va assurer la réputation universelle du géant.

Montez à l'observatoire en plein air du 86^e étage, pour un panorama sans équivalent sur Manhattan, à 320 m d'altitude. Le Rockefeller Center est en face (son toit fait concurrence à l'Empire State pour sa vue) et l'énigmatique Chrysler Building, légèrement décentré.

Midtown rayonne de toute sa puissance brute. Allez-y vers 23h, il y a moins de monde (attention toutefois, derniers billets vendus à 23h15). Sinon, attendez-vous à faire la queue dans des couloirs tortueux. Bien que ne figurant qu'au troisième rang des plus hauts bâtiments des Etats-Unis après la tour 1 du World Trade Center et la Willis Tower à Chicago, l'Empire State n'en demeure pas moins ce symbole de la grandeur et du génie américain. Chaque année, 3,8 millions de visiteurs viennent découvrir son point de vue et vingt mille âmes y travaillent quotidiennement.



© AMBRE POURREAU

Le pont de Brooklyn.

■ EMPIRE STATE BUILDING



350 5th Avenue

☎ +1 212 736 3100

www.esbnyc.com

M° 33rd Street (Lignes 4, 5 et 6).

A l'angle de 34th Street.

Ouvert tous les jours de 8h à 2h. Pour monter au 86^e étage : 34 US\$ par adulte, 31 US\$ pour les seniors, 27 US\$ pour les enfants de 6 à 12 ans. Pour monter au 86^e et au 102^e : 54 US\$, 51 US\$ et 47 US\$ respectivement. Si vous avez le City Pass, la queue pour récupérer ses billets et prendre l'ascenseur est beaucoup plus courte.

CHRYSLER BUILDING

Plus jeune d'un an que l'Empire State Building, plus petit aussi, le Chrysler, bâti en 1930, fut pendant douze mois le plus grand gratte-ciel du monde (77 étages). La construction a été financée par la fortune personnelle de Walter P. Chrysler, et non par la société Chrysler, afin que l'immeuble soit l'héritage de la famille Chrysler. Après avoir régulièrement changé de propriétaires ces dernières décennies, l'immeuble appartient depuis juillet 2008 à un fonds d'investissement d'Abu Dhabi. Avec son allure gracieuse, ses gargouilles géantes et son dôme fantastique évoquant un donjon de conte de fées ou un subterfuge cinématographique, le Chrysler reste l'immeuble préféré des New-Yorkais. Hélas, il n'a plus son poste d'observation ; à défaut, on peut admirer l'entrée de marbre noir de Géorgie, les peintures murales d'Edward Trumbull, le lobby de marbre rouge du Maroc et les ascenseurs en bois précieux. Au plafond du lobby, une fresque



© MIHA ANDRUTOU - ISTOCKPHOTO

L'Empire State Building by night.

représente des avions et quelques autres avancées technologiques dans le domaine du transport du début du XX^e siècle. Walter P. Chrysler, le magnat de l'automobile, souhaitait un immeuble pour immortaliser la réputation de sa firme. New York lui doit le plus imaginatif de ses chefs-d'œuvre Art déco. Avec la quasi-faillite de Chrysler en 2009, les New-Yorkais se sont demandés si ce *building tour* n'allait pas changer de locataire et de nom... S'agissant d'un immeuble de société, la visite se limite au lobby et une certaine discrétion est demandée. En revanche, l'entrée est gratuite et le souvenir inoubliable.

■ CHRYSLER BUILDING ★★★★★

405 Lexington Avenue

A l'angle de 42nd Street

M° Grand Central-42nd Street

(lignes 4, 5, 6, 7 et S).

Seul le lobby peut être visité. Il est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.



Le dôme fantastique du Chrysler Building.

TIMES SQUARE ET BROADWAY

Pas besoin d'avoir visité New York pour connaître Times Square, ses immenses panneaux publicitaires, ses théâtres à chaque coin de rue le long de Broadway, et son bruit assourdissant. Le quartier est un incontournable de New York, un lieu qui fascine, intrigue... et fatigue ! Times Square se situe en plein cœur de Manhattan, à Midtown, entre la 42e rue et la 47e rue, au croisement de Broadway et de la 7e Avenue. Chaque jour, 330 000 personnes arpentent les rues de Times Square, et ils sont près de 40 millions de visiteurs à découvrir les lieux chaque année. La foule immense a les yeux rivés vers le ciel, pris dans un tourbillon d'images diffusées par les immenses écrans publicitaires accrochés aux murs des non moins gigantesques buildings. Considéré jusqu'au début des années 1990 comme le *red-district* de New York avec ses boîtes de *strip-tease* et comme un quartier dangereux où les *deals* de drogue se déroulaient au grand jour,

Times Square est aujourd'hui beaucoup plus sûr. Les bars, restaurants, et magasins de vêtements ont remplacé les *peep show* et les marchands ambulants les *dealers*. L'ancien maire de New York Michael Bloomberg, conscient du potentiel touristique du lieu, a même décidé en décembre 2013 de fermer une des artères à la circulation et de la remplacer par une immense place avec des tables rouges où peuvent « se reposer » les touristes. Enfin, Times Square, c'est aussi le lieu de pèlerinage des fans de comédies musicales. Sur Broadway et ses avenues perpendiculaires se succèdent les théâtres qui jouent, 365 jours par an, les plus célèbres comédies musicales, du *Roi Lion* à *Mamma Mia* !

CENTRAL PARK

LA bulle verte de la ville. Ses 337 hectares s'étendent du sud au nord, entre 59th Street et 110th Street (sur 4 km) et d'est en ouest, de la 5th Avenue à Central Park West. Créé de toutes pièces par la main de l'homme au milieu du XIX^e siècle, il a fallu vingt ans et plus de dix millions de wagons de terre et de roches pour former ce milieu naturel en plein cœur de la ville. Les travaux s'achèvent en 1876. Ses deux architectes paysagistes, Frederick Olmsted et Calvert Vaux, rêvaient d'un espace démocratique et rural où chacun contribuerait au bonheur de tous. Démocratique, le parc l'est fondamentalement : c'est l'agora du *melting-pot* new-yorkais.

A Central Park, si l'on peut tout faire, deux activités principales tiennent le haut du palmarès : la détente et le sport, sous toutes ses formes.

Pour la détente, promenade en barque le long du lac ou farniente

sur les immenses pelouses sont au programme : dès l'arrivée des premiers rayons, on vient y bronzer ou y pique-niquer. Côté sport, les New-Yorkais y font leur jogging, du vélo et du roller. On joue au football, au frisbee, au basket, au baseball et au volley.

En été, de nombreux programmes culturels et musicaux sont présentés : le grand orchestre philharmonique de New York y donne des représentations gratuites certains soirs. Des pièces de Shakespeare sont également jouées gratuitement en juillet et août. Enfin, des concerts ont lieu toute l'année. A noter que pour la fête du 14 juillet, des groupes français se produisent généralement à Central Park.

► **Attention !** Il est désormais interdit de fumer dans les parcs de la ville, et les rangers de Central Park n'hésiteront pas à vous donner une amende de 50 US\$!

■ CENTRAL PARK



☎ +1 212 310 6600

www.centralparknyc.org

Entre 59th Street et 110th Street et entre 5th Avenue et Central Park West. Plusieurs entrées possibles. *Plusieurs balades à pied guidées sont organisées chaque semaine. Rendez-vous sur le site Internet de Central Park pour connaître les dates, les horaires, et les lieux de départ des visites. Il est possible également de louer des vélos pour pédaler dans le parc.*

ROCKEFELLER CENTER

Ce gigantesque ensemble de dix-neuf immeubles exerce une attraction formidable sur l'ensemble de Midtown. Bâtie entre 1932 et 1940 par John D. Rockefeller, le fils du magnat du pétrole, cette ville dans la ville est dominée

par le RCA Building, reconnaissable à sa hauteur : 67 niveaux, avec en appendice le poste d'observation Top of the Rock – au 70e étage –, qui fait concurrence à l'Empire State Building. Le Rockefeller Center abrite cafés et bureaux, banques, agences de presse (Associated Press), librairies, boutiques (le magasin Lego), studios de télévision (NBC). D'ailleurs, tous les matins, le *Today Show* (l'équivalent de *Télématin*) est tourné en partie en extérieur devant le Rockefeller. Les sous-sols qui mènent au métro à travers un labyrinthe de couloirs et de magasins ne sont pas moins étonnants. Parmi les sculptures qui environnent le centre, la plus spectaculaire est celle d'Atlas supportant le monde (en face du 630 5th Avenue). En hiver, la patinoire (The Rink at Rockefeller Center) et l'immense arbre de Noël parent le site de magie. Toujours splendide et raffiné, le décor de la Promenade est renouvelé tous les deux mois : arbre et anges de dentelle à Noël ou palmiers et sable en été.



© TOM PEPERA - ICONOTEC

Central Park, le poumon vert de la jungle urbaine sous les couleurs automnales.

► **Top of the Rock.** Envolez-vous jusqu'au 70^e étage pour vivre l'expérience incroyable de voir la ville de New York à partir de la véranda où 360 degrés de vues spectaculaires qui vous attendent au sommet de Top of the Rock, en haut du Rockefeller Center. Imprégnez-vous du vert immaculé de Central Park dominé par les silhouettes dressées des buildings new-yorkais. C'est le plus beau panorama de la ville. La vue y est tout aussi belle qu'en haut du 86^e étage de l'Empire State Building et il y a moins de monde. De plus vous pourrez y admirer l'Empire State Building et vous aurez la meilleure vue sur Central Park.

■ **ROCKEFELLER CENTER** ★★★★★

45 Rockefeller Plaza
 ☎ + 1 212 698 2000 /
 + 1 877 692 7625
www.rockefellercenter.com
rctourinfo@topoftherocknyc.com
 M° 47-50th Streets – Rockefeller Center (Lignes B, D, F, M).
 Entrée par 50th Street
 (entre 5th et 6th Avenue).

Ouvert 7j/7. Les excursions guidées sont organisées chaque 1/2h à partir de 10h (pas de départ à 18h et à 18h30). 20 US\$.

■ **TOP OF THE ROCK
 OBSERVATION DECK AT
 ROCKEFELLER CENTER** ★★★★★

30 Rockefeller Plaza
 Entre les 5th et 6th Avenues et West 47th Street jusqu'à 51st Street
 ☎ +1 212 698 2000 /
 +1 877 692 7625
www.topoftherocknyc.com
info@topoftherocknyc.com
 M° 47-50th Streets – Rockefeller Center (Lignes B, D, F, M et V).
 Entrée par 50th Street
 (entre 5th et 6th Avenue).
Ouvert 7j/7 de 8h à minuit. Le dernier ascenseur monte à 23h. Comptez 32 US\$ pour un billet adulte, 26 US\$ pour un enfant de 6 à 12 ans, 30 US\$ pour un senior à partir de 62 ans. Comptez 15 US\$ de plus pour le billet «Sun & Stars» qui permet de monter 2 fois le même jour, la journée et le soir.



Vue du Rockefeller Center, Top of the Rock.

bar ! Un hôtel à ne pas rater, donc. Seul défaut, sa distance du métro. Il vous faudra marcher sur quatre avenues pour rejoindre la première station, 59 St, qui, heureusement, est traversée par six différentes lignes de métro.

■ HOTEL PLAZA ATHENEE

37 East 64th Street
Upper East Side

☎ +1 800 447 8800 /

+1 212 734 9100

www.plaza-athenee.com

res@plaza-athenee.com

M° Lexington Av (ligne F).

Entre Madison et Park Avenue.

Chambre double à partir de 630 US\$, 665 US\$ avec le petit déjeuner. Suite à partir de 1 300 US\$.

Cet hôtel de luxe reste l'établissement caché le long de Madison. Avec ses meubles antiques, son élégance italienne, ses peintures murales, son sol en marbre et son ambiance cosy, ce luxueux palace offre une certaine idée de l'élégance européenne. Le service est remarquable et chaque détail compte. Les chambres – 152 – sont spacieuses et colorées, avec des plafonds hauts et des placards aussi grands que les appartements de Downtown. Certaines suites possèdent aussi des terrasses assez grandes pour y dîner ! Sinon, direction le lounge Bar Seine, où vous pourrez vous détendre avant de dîner au restaurant Arabelles, en sirotant leur fabuleux Sex & the City cocktail.

HARLEM ET LE NORD

■ SOUL FOOD (MONT MORRIS)

56W 120 Street

☎ +1 212 369 8845 /

+1 212 222 1498

www.montmorris.com

info@montmorris.com

Maison d'hôtes. Chambres de 135 à 195 US\$.

Cette superbe maison *brownstone* de Harlem jouxtant le Marcus Garvey Park – le poumon vert du quartier – est à l'image de votre hôte : élégante, inspirée et énigmatique. Georgia, Jamaïcaine d'origine parlant le français, partage son temps entre l'art et la gestion de sa maison d'hôtes, en veillant à offrir à chaque invité une attention particulière et personnalisée. La demeure est cossue, élançant son parquet ciré sur deux étages que l'on parcourt après s'être séparé de ses souliers, pour se rendre à l'une des chambres : la 0, la 91 ? Georgia elle-même ignore le nombre de pièces que ce labyrinthe aux murs drapés de ses œuvres recèle. Chaque chambre, équipée d'un espace de travail et d'une salle de bains privée, est parfaitement confortable et possède son caractère propre. L'accueil chaleureux réservé à chacun et l'emplacement du Mont Morris concourt à ce sentiment d'être comme à la maison. Ah oui, Georgia est également une cuisinière hors pair, et les effluves émanant de la cuisine ne manqueront pas de vous mettre en appétit ! *Soul Food.*



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Nu Hotel.

LES AUTRES BOROUGHS

■ NU HOTEL

85 Smith Street
Downtown Brooklyn, BROOKLYN

☎ +1 718 852 8585

www.nuhotelbrooklyn.com
info@nuhotelbrooklyn.com

M° F, G (Bergen St) A, C
(Hoyt-Schermerhorn Sts).

Chambre double à partir de 130 US\$.
L'hôtel le plus « Brooklyn » de New York ! Visiblement fier d'appartenir à ce quartier de la ville, le propriétaire du Nu

Hotel a décoré son établissement à la gloire de Brooklyn. On retrouve donc sur les murs des citations des plus célèbres Brooklynites et des meubles pour la plupart *made in Brooklyn*. Le trajet en métro vers Manhattan est assez rapide.

■ THE WYTHE

80 Wythe Ave
Williamsburg, BROOKLYN

☎ +1 718 460 8000

wythehotel.com

hello@wythehotel.com

M° Bedford Av (L). Au croisement de North 11th et de Wythe Street.

A partir de 200 US\$ pour une chambre double sans vue, et 300 US\$ pour une vue sur la skyline de Manhattan.

Situé dans un building vieux de cent dix ans qui a longtemps servi d'usine de textile, l'hôtel a conservé les magnifiques murs en brique et les grandes poutres en bois au plafond, ce qui lui donne un certain cachet. Quant à la vue sur Manhattan, elle est absolument magnifique depuis certaines chambres. Si le quartier n'est pas encore complètement développé, il est très sûr la nuit. A noter que l'on trouve un restaurant au rez-de-chaussée et un bar au sixième étage.



The Wythe.